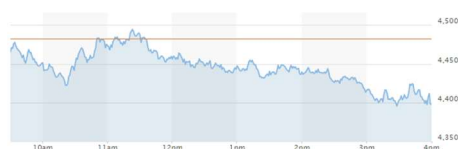


### Et si Powell & Co n'étaient pas si méchants ?

- **S&P 500 : 4 398 (- 1,9%) / VIX : 28,85 (+ 12,7%)**
- **Dow Jones : 34 265 (- 1,3%) / Nasdaq : 13 769 (- 2,7%)**
- **Nikkei : 27 252 (+ 0,2%) / Hang Seng : 24 739 (- 0,9%) / Asia Dow : - 0,7%**
- **Pétrole (WTI) : 85,81 \$ (+ 0,8%)**
- **10 ans US : 1,774% / €/ \$ : 1,1322 \$ / S&P F : + 0,7% / Nasdaq F : + 0,8%**

(À 7h00 heure de Paris, Source : Marketwatch)

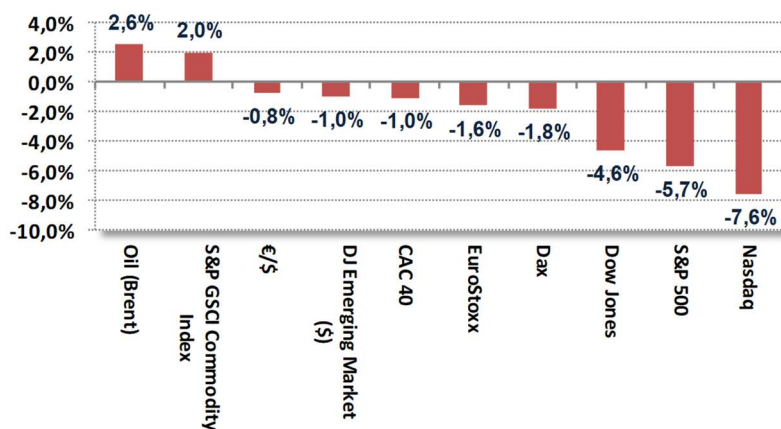
#### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

#### Etats-Unis

Pas de rebond technique de fin de semaine, les indices américains ont connu une nouvelle baisse sur la séance de vendredi. Entre les « mauvais » résultats de Netflix (- 22%), des prises de bénéfices des investisseurs avant la réunion de politique monétaire de la banque centrale américaine cette semaine, et en toile de fond des tensions géopolitiques, tous ces éléments ont pesé sur la valorisation du marché actions. Dans le sillage de Netflix, Disney a abandonné - 6,9% et ViacomCBS, a cédé - 7,4%. L'ensemble des valeurs « stay at home » ont connu une forte baisse. Le Dow Jones a cédé 1,3% à 34 265 (- 450 points), le S&P 500 a perdu 1,9% à 4 398 (- 85 points) et le Nasdaq chute de 2,7% à 13 769 (- 385 points). Le VIX s'envole de 12,7% à 28,9. Depuis son plus haut de fin novembre, le Nasdaq a chuté de plus de 15%. Sur la semaine écoulée, l'indice a abandonné 7,6%, soit sa pire performance depuis le début de la pandémie, tandis que le Dow Jones a cédé 4,6%. Le S&P 500 affiche un recul de 5,7%.



(\*) Weekly performance

Source : Datastream

La séance a été essentiellement marquée par la chute de l'action Netflix (- 21,8%). Plus que les bénéfices ou le chiffre d'affaires, ce sont les chiffres du nombre d'abonnés qui ont pénalisé l'action : la société a gagné 8,28 millions d'abonnés sur la période, alors que le marché en attendait 8,5 millions, mais surtout anticipe un net ralentissement sur ce premier trimestre. Schlumberger (- 1,9%) a dévoilé des résultats trimestriels supérieurs aux attentes. Sa principale activité, la construction de puits, a vu son chiffre d'affaires progresser de 28% à 2,39 Mds \$, et de 12,7% à 6,23 Mds \$ pour l'ensemble de ses activités. Les analystes anticipaient des ventes de 6,09 Mds \$. Le bénéfice net a progressé de 60,7% à 601 millions \$. Les EPS sont de 42 cents contre 27 cents un an plus

tôt, et un consensus de 30 cents. Dans le communiqué de la publication, le CEO, Olivier Le Peuch, indique « *Absent any further COVID-related disruption, oil demand is expected to exceed pre-pandemic levels before the end of the year and to further strengthen in 2023* » et il rajoute que les conditions de marché actuelles sont « *strikingly similar to those experienced during the last industry supercycle* ».

Intel (stable) a annoncé son intention de réaliser un investissement initial de plus de 20 Mds \$ dans la construction de deux nouvelles usines de puces dans l'Ohio. La production devrait être mise en service en 2025. Twitter (- 6,6%) a présenté le lancement d'un outil permettant aux utilisateurs d'afficher des jetons non fongibles (NFT) en tant que photo de profil. Cette fonctionnalité permet de connecter un compte Twitter à un portefeuille de cryptomonnaies dans lesquels sont stockés des NFT. Le directeur général de Peloton (+ 11,7%), John Foley, a indiqué revoir la taille de ses effectifs et son niveau de production. Le cours de la société avait auparavant chuté de 23% en réaction à des informations de CNBC selon lesquelles le groupe aurait interrompu la production de vélos d'appartement et de tapis de course face à une baisse significative de la demande. Chevron (- 1,2%) a déclaré qu'il préparait son retrait de sa coentreprise dans le gaz naturel en Birmanie au regard de la situation politique dans le pays.

Selon la presse de ce week-end, la chaîne américaine de grands magasins américaine Kohl's a été contactée par la société de capital-investissement Sycamore Partners en vue d'une éventuelle offre de rachat, qui valoriserait la société autour de 9 Mds \$. Cette marque d'intérêt intervient alors qu'Acacia Research a déjà soumis une offre, soutenue par le fonds spéculatif activiste Starboard Value -actionnaire de Kohl's-, au groupe américain de distribution. Kohl's est également sous la pression du fonds spéculatif activiste Macellum Advisors, qui a exhorté le distributeur à étudier ses options stratégiques, y compris une vente, et a annoncé son intention de nommer des administrateurs à son conseil d'administration.

---

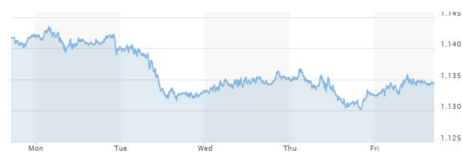
## Asie

---

Pas de prise de risque avant la réunion du comité de politique monétaire du Fed, mercredi soir. Les investisseurs asiatiques sont prudents ce matin, avec une hausse de 0,2% de l'indice Nikkei, ou nettement plus négatifs sur les autres places financières. Le Kospi est en baisse de 1,7%, lourdement pénalisé par les valeurs technologiques comme Samsung (- 1,1%) ou SK Hynix (- 0,8%), l'indice Australien perd 0,5% et le Hang Seng recule de 1,0%.

Shanghai se distingue par une hausse de 0,1%. De fait, la Chine serait en mesure d'atteindre une croissance économique d'environ 5,5% en 2022 selon Zhu Guangyao, un conseiller du gouvernement chinois, ce qui constitue une prévision plus optimiste que les attentes du marché. Selon un sondage réalisé ce mois-ci par Reuters, les analystes tablent sur une croissance de 5,2% de l'économie chinoise cette année. Le gouvernement chinois dévoilera un objectif de croissance pour 2022 à l'ouverture de la réunion annuelle du Parlement, début mars. Zhu Guangyao a, toutefois, prévenu que le relèvement attendu des taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine pourrait avoir un impact très important et a plaidé pour que les États-Unis renforcent leur coordination politique avec les pays en développement. Au niveau des sociétés, China Evergrande Group a annoncé dimanche avoir nommé le président de sa filiale New Energy Vehicle Group au poste de directeur exécutif du géant chinois de l'immobilier. Lai Lixin et Huang Xiangui ont parallèlement tous deux démissionné de leurs mandats de directeurs exécutifs d'Evergrande, le premier pour consacrer davantage de temps à ses autres missions au sein du groupe et le second pour des raisons de santé.

## Change €//\$



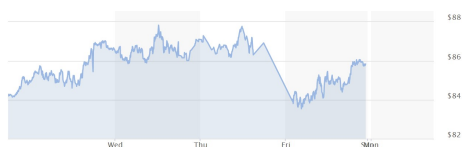
(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Changes et Taux

Le Dollar Index est en baisse de -0,1%, après la clôture de Wall Street, vendredi, tandis que l'euro s'établissait à 1,1345 \$ (+ 0,3%). Franc suisse et yen ont enregistré des gains significatifs face aux principales devises et bénéficié d'un appétit des cambistes vers les actifs jugés plus sûrs, dans un contexte géopolitique toujours incertain. Le franc suisse se situait à 1,0342 franc suisse pour un euro. Il tutoyait son sommet depuis six ans, atteint le 31 décembre, à 1,0326 franc suisse pour un euro. La devise helvétique avançait aussi face au billet vert (+ 0,3%), à 1,0965 \$. Le yuan a atteint, vendredi, son plus haut niveau depuis presque quatre ans face au billet vert (mai 2018), à 0,1578 yuan pour un dollar. La devise chinoise continue de s'apprécier malgré la décision de la Banque populaire de Chine d'abaisser son taux directeur à un an. Sur la semaine dernière, le dollar canadien a gagné 0,8% à 0,703 €, essentiellement soutenu par la perspective d'une hausse du principal taux directeur, actuellement à 0,25%, de la Banque du Canada. Cette semaine, lors de la réunion du 26 janvier, la Banque du Canada pourrait remonter ses taux directeurs. Les prix à la consommation ont grimpé en décembre de 4,8%, soit leur plus haut niveau depuis 1991, et bien loin de l'objectif de long terme fixé entre 1% et 3%.

Sur le marché obligataire, les taux à dix ans ont cédé 7,2 pb pour s'établir à 1,7616%. En début de séance, les taux longs ont frôlé les 1,80%, mais le recul des indices boursiers a incité les investisseurs à revenir sur le marché obligataire. Son homologue à cinq ans a reculé de 5,6 pb à 1,5621%. Du côté de l'Europe, les taux allemands sont passés de - 0,083% à - 0,056%, avant de se stabiliser vers les - 0,0064%. Les taux italiens sont revenus vers les 1,295% (+ 2,1 pb) et les taux espagnols à 0,632% (+ 1,2 pb). Les Gilts anglais finissent à 1,171% (+ 1 pb).

## Pétrole

Les prix du pétrole ont légèrement fléchi sur la séance de vendredi, pénalisés par le recul des marchés boursiers, mais la tendance reste soutenue à cause des tensions entre les Etats-Unis et la Russie sur la situation en Ukraine. Les cours, qui avaient chuté davantage en séance, ont regagné une partie du terrain perdu pour conclure en légère baisse. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mars, a lâché 0,6% à 87,89 \$. A New York, le WTI pour livraison en mars, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a cédé 0,5% à 85,14 \$. Une dégradation de la situation en Ukraine pourrait susciter des inquiétudes pour le gazoduc qui traverse le pays. Des sanctions américaines sur la Russie pourraient aussi limiter la capacité de Moscou à vendre du pétrole à l'Europe.

---

## Les « news Market Mover »

---

- **Tensions extrêmes autour de l'Ukraine et situation encore compliquée du côté de Taiwan.**
- **Début du vote pour le président Italien.**

**La Grande-Bretagne a accusé samedi le Kremlin de chercher à installer un dirigeant pro-russe en Ukraine, ajoutant que des agents du renseignement russe avaient été en contact avec un certain nombre d'anciens hommes politiques ukrainiens dans le cadre de projets d'invasion.** Le ministère a déclaré avoir des informations, selon lesquelles le gouvernement russe considérerait l'ancien député ukrainien Evguéni Mouraïev comme un candidat potentiel. Le ministère russe des Affaires étrangères a qualifié les accusations de « désinformation » et a accusé la Grande-Bretagne et l'Otan de contribuer à « l'escalade des tensions » concernant l'Ukraine. Le ministre russe de la Défense Sergueï Choïgou a accepté une invitation à s'entretenir avec son homologue britannique Ben Wallace cette semaine.

**Les États-Unis ont annoncé dimanche qu'ils ordonnaient l'évacuation des familles du personnel de leur ambassade à Kiev en raison de la menace d'une opération militaire russe.** Le département d'État a ajouté que les départs volontaires des membres du personnel de l'ambassade des États-Unis à Kiev étaient autorisés et que les citoyens américains se trouvant en Ukraine devaient envisager de quitter le pays immédiatement. L'ambassade des États-Unis à Kiev a prévenu dans un communiqué que « la Russie pourrait lancer une offensive militaire à tout instant et le gouvernement américain ne serait alors pas en mesure d'évacuer ses citoyens ». Le New York Times a rapporté dimanche que le président américain Joe Biden envisageait de déployer plusieurs milliers de soldats dans les pays d'Europe de l'Est alliés de l'Otan et dans les pays Baltes. Par ailleurs, le département d'État a déconseillé dimanche les voyages en Russie en raison des « tensions à la frontière ukrainienne ». Enfin, l'Otan ne se retirera ni de Roumanie ni de Bulgarie, a déclaré vendredi l'Alliance atlantique en réponse à une demande formulée dans la journée par la Russie dans le cadre des garanties de sécurité exigées par Moscou pour apaiser les tensions autour de l'Ukraine. « L'Otan ne renoncera pas à sa capacité à se protéger et défendre mutuellement, y compris par la présence de troupes sur le flanc oriental de l'alliance », a dit Oana Lungescu, porte-parole de l'organisation, dans un communiqué. La Bulgarie décidera seule de ses plans de défense en coordination avec ses alliés de l'Otan, a de son côté répondu le Premier ministre Kiril Petkov.

Malgré ce contexte de tensions extrêmes, Russes et Américains ont rendez-vous cette semaine. Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres s'est dit vendredi « convaincu » qu'une invasion ou une incursion militaire de la Russie en Ukraine « n'arrivera pas ». M. Blinken a demandé à la Russie de prouver qu'elle n'avait pas l'intention d'envahir l'Ukraine en retirant ses troupes de la frontière.

Taiwan a fait état dimanche de la plus importante incursion depuis octobre dernier de l'armée de l'air chinoise dans sa zone de défense aérienne, le ministère de la Défense de l'île ayant relevé la présence de 39 avions. En octobre, Pékin a ainsi envoyé environ 150 avions dans cette zone sur une période de quatre jours. Selon le ministère taïwanais de la Défense, la nouvelle incursion menée dimanche par Pékin comprenait 34 chasseurs, quatre avions équipés de systèmes de guerre électronique et un bombardier. Les autorités taïwanaises disent avoir déployé des systèmes de missiles et dépêché des avions de combat pour surveiller et avertir les chasseurs chinois.

---

---

**Le Parlement italien se réunit aujourd'hui pour élire un nouveau président de la République.** L'actuel Premier ministre Mario Draghi apparaît le mieux placé. L'ex-Premier ministre italien Silvio Berlusconi, 85 ans, a annoncé samedi qu'il renonçait à être candidat à la présidence de la République. Mais, il est difficile de prédire le vainqueur de cette élection à bulletins secrets, un mode de scrutin propice aux rebondissements. Pour être élu, il faut deux tiers des voix aux trois premiers tours, puis la majorité absolue aux tours suivants. En raison des mesures de sécurité liées au Covid, chaque tour prendra une journée et, comme le veut la tradition, il n'y a théoriquement pas de candidats officiels. Le président italien, au rôle essentiellement honorifique, exerce toutefois un pouvoir considérable en cas de crise politique, qu'il s'agisse de dissoudre le Parlement, de choisir le Premier ministre ou de refuser des mandats à des coalitions fragiles. M. Draghi a laissé entendre qu'il était intéressé, mais son élection laisserait vacant son poste actuel à un moment très délicat. Il a réussi à maintenir l'unité d'un gouvernement composé de presque tous les partis politiques italiens, tout en relançant la croissance économique. Il a également supervisé les réformes clés exigées en échange des fonds du plan de relance de l'UE. Les investisseurs craignent que l'Italie prenne du retard sur le calendrier serré des réformes au cas où M. Draghi quitterait son poste de Premier ministre. Si M. Draghi reste Premier ministre, de nombreux autres noms circulent pour le poste de chef de l'État, notamment ceux du commissaire européen Paolo Gentiloni, de l'ancien Premier ministre socialiste Giuliano Amato ou de la ministre de la Justice Marta Cartabia, qui serait la première femme présidente.

---



en collaboration avec



**Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.**

#### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.